

Maïgwenn et les Orteils

Gigueux atypiques et contemporains

AVEC PAS D'COEUR dossier de presse

Maïgwenn Desbois se passionne pour les regards obliques que posent ses comédiens hors-norme sur le monde. Leur qualité de présence, leur énergie particulière, leur perception décalée de la réalité (...) Pour arriver à discuter convenablement (des thèmes de l'amour et de la sexualité) avec ses danseurs, Desbois a engagé une « dramathérapeute » pour deux longues conversations à bâtons rompus qui ont jeté les bases de la création et installé une intimité profonde. « C'est beau comme on s'aime », chante Yann Perreau dans l'un de ses morceaux iconiques. La chanson populaire, dans ce spectacle, est omniprésente et sert de catalyseur autant que de moyen d'exprimer une certaine fragilité.

Philippe Couture
Voir

Trois interprètes, une chorégraphe, un sujet: la sexualité. Pas n'importe laquelle: celle des personnes aux prises avec une déficience. Tabou, vous dites ? *Avec pas d'coeur*, (...) est une création de Maïgwenn et les Orteils, une compagnie dont le mandat vise précisément à intégrer les artistes « différents et marginalisés ». (...) Cela fait aussi plusieurs années que la question de l'amour, et de son corollaire, la sexualité, la travaille. Avec une dramathérapeute, et plusieurs tables rondes plus tard, (Maïgwenn Desbois) a mis sur pied un spectacle s'attaquant de front à des sujets rarement abordés : la difficulté de rencontrer quelqu'un quand on a une déficience, le désir, les pulsions, le rejet, sans oublier l'amour, la sexualité et la reproduction, désirée ou non.

Silvia Galipeau
La Presse

Ode à l'amour, à fleur de peau et sans tabous. Aux allures de comédie musicale, mêlant gigue et danse contemporaine, ce spectacle porté par ses interprètes atypiques s'attaque avec succès au thème tabou de la sexualité chez les personnes vivant un handicap intellectuel. *Avec pas d'coeur* met sur le devant de la scène trois électrons libres, principaux concernés par le regard réprobateur que la société porte sur leur sexualité. Investis de leur vécu et dévoilant différents aspects de leur intimité, à travers le pouvoir de la danse, ses coeurs généreux parviennent à revendiquer de façon décomplexée, joviale et déchaînée le droit à l'amour et à son expression la plus naturelle et charnelle.

Mélanie Carpentier
Le Devoir



Photo Christel Bourque - Graphisme David Bernier

(...) *Avec pas d'coeur*, une œuvre portant sur un sujet tabou: la sexualité des personnes handicapées. Elles aussi ont des désirs et veulent aimer et être aimées. (L'œuvre) présente une série de tableaux sur la maladresse de certaines personnes handicapées intellectuelles dans leur quête amoureuse, leur incapacité à entrer en contact avec l'autre, à percevoir leurs limites.

Valerie-Micaela Bain
Radio-Canada Télé

Montreal dancers show a 'different perspective' on love and intimacy. Maïgwenn Desbois is a Montreal choreographer who has spent the past 10 years working with performers who, as she said, "are different, who have a different perspective on life." Her latest piece, (...) explores how intimacy and love have affected or eluded three dancers whose different perspectives are partly due to unusual genetic conditions. The new piece, entitled *Avec pas d'coeur*, began in talks with her dancers, facilitated by a dramatherapist, about the attractions and frustrations of intimacy in their lives. The piece's title suggests steps taken by the heart, but also contains a hint of negation, in that hinge word "pas". Desbois' dance includes a strong component of gigue contemporaine, an updated form of the traditional clog dancing of Quebec (which) has become a vigorous creative form in Montreal. (...)

Robert Everett-Green
The Globe and Mail

"Maïgwenn Desbois a poussé plus loin son travail chorégraphique sur le rejet et l'exclusion. (À) la Biennale de gigue contemporaine, au Monument National à Montréal, la réaction a été unanime envers l'efficacité, l'humour et la richesse du propos de l'artiste (...) ils ont créé des images fortes."

Benoit Leblanc

"Raconter, danser, faire vivre son corps au rythme d'une gigue contemporaine. On (y) découvre des œuvres vraies et sensibles. A ne pas manquer!"

Nadia Barth
Geneva Happy Info

"Les deux pièces ont été couronnées de nombreux prix et applaudies lors d'une récente tournée en Suisse. On est déjà sous le charme!"

Sophie Pouliot
Elle Québec



"Dans une atmosphère onirique visuelle et sonore, les interprètes y vont d'une gestuelle atypique. Ils s'éloignent, se retrouvent, s'expriment par d'amples gestes sauvages (...) Puis, avec *Six pieds sur terre*, ils traduisent leur impression d'être coupés du monde. Des idées sombres sont suggérées, mais l'instinct de survie est le plus fort et les interprètes marchent dans la lumière jusque dans la foule, leur communiquant cette irrésistible envie de vivre et de rire. Nous avons vu «autre chose», au cours de cette rafraîchissante soirée placée sous le signe de la différence et de la créativité."

Joëlle Desjardins
Nord Info et Voix des Mille-Iles

"Dans *la tête* de Maïgwenn, j'ai vu notre mémoire enfouie, nos histoires ancestrales, les fêtes et le froid de nos hivers, nos paysages grandioses et blessés, notre langue désarticulée qui nous donne l'allure de pantins, j'ai vu aussi des enfants beaux et inquiets comme des poupées, leurs joies pleines de craintes, et leurs éclats de diamants."

Dans la tête de Maïgwenn, j'aimerais bien y loger quelque temps. Et danser."

Evelyne De La Chenelière
Arts de la Scène

"*Dans ta tête*, est la pièce la plus réussie de cette première semaine (à la BIGICO). Notons particulièrement la performance disjonctée de Gabrielle Marion Rivard."

Sylvain
Local Gesture

"La meilleure pièce de la soirée, et de loin la plus touchante. Une chorégraphie sensible sur le rejet, l'exclusion et la solitude. Les mouvements et sections créés par Desbois sont liés entre eux avec finesse. Les interprètes sont tous trois justes et en parfaite symbiose les uns avec les autres. Au final, ils réussissent à raconter une histoire très précise tout en laissant pleine place à l'émotion et aux corps qui la portent. Une œuvre profonde et à fleur de peau. Chapeau."

Dominique Charron

SIX PIEDS SUR TERRE de Maïgwenn Desbois

"Le clou de la soirée. Desbois propose un face-à-face émouvant entre les interprètes et les spectateurs à la fin duquel le quatrième mur éclate. Dans l'univers de Desbois, la gigue ne semble pas plaquée. Au même titre que les prises de parole théâtrales, elle devient une langue nécessaire qui clarifie les relations entre les personnages, qui reflète les particularités et les différences des interprètes. Desbois a pris trente-cinq minutes pour installer ses «personnages», pour nous les rendre attachants, pour les faire évoluer tout en laissant respirer son œuvre de moments ludiques - qu'on salue d'ailleurs au sortir d'une soirée où le sérieux a dominé."

Émilie Coulombe

